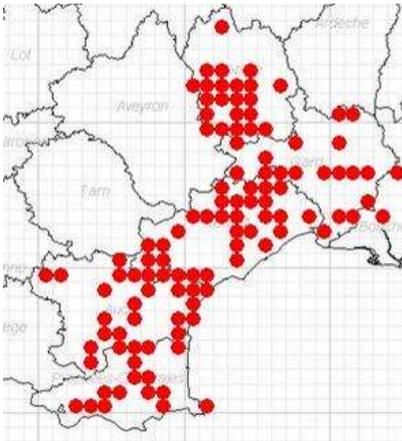


2.6 Fiches espèces sur les chiroptères

GRAND RHINOLOPHE <i>RHINOLOPHUS FERRUMEQUINUM</i>	
Code Natura 2000 : 1304	
<p style="text-align: center; color: #003366; margin: 0;">Statuts et Protection</p> <ul style="list-style-type: none"> <u>Directive Habitats</u> : Annexe II et IV <u>Protection nationale</u> : Oui <u>Liste rouge FR (2002)</u> : VU (Vulnérable) <u>Liste rouge UICN</u> : NT (Quasi menacé) <u>Modernisation ZNIEFF LR</u> : Espèce déterminante avec critères 	<ul style="list-style-type: none"> Classe : Mammifères Ordre : Chiroptères Famille : rhinolophidés
<p style="text-align: center; color: #003366; margin: 0;">Description de l'espèce</p>	<p style="text-align: center; color: #003366; margin: 0;">Répartition en France et en Europe</p>
<div style="text-align: center;">  </div> <p>Le Rhinolophe de plus grande taille présent en France, caractérisé par un pelage peu contrasté entre le dos et le ventre.</p>	<p>Présents dans toutes les régions de France, Corse comprise, et dans les pays limitrophes (Bénélux, Suisse, ouest de l'Allemagne, Espagne, Italie). Mais il est plus abondant à mesure que l'on se rapproche des contrées méridionales.</p> <p>En Languedoc-Roussillon, le Grand Rhinolophe est présent un peu partout, du littoral jusqu'aux contreforts de la Margeride, en Lozère. Il est courant dans les régions karstiques et dans les secteurs d'élevage des piémonts montagneux. Toutefois, peu de gîtes de reproduction sont connus et les rassemblements hivernaux ne concernent également que quelques cavités.</p> <div style="text-align: center;">  </div> <p style="text-align: center; font-size: small;">Carte de répartition régionale (GCLR / ONEM, 2008)</p>
Présence sur le site Pic Saint Loup	
<p>L'espèce est connue sur 3 sites autour du massif. Le site le plus important pour l'espèce est la Grotte de l'Hortus, où elle est présente en petit effectifs (il n'a jamais dépassé 12 individus, comptage du 31 mars 1996) et surtout en hiver. En été, la grotte est essentiellement fréquentée en cours de nuit comme gîte de repos, et on observe rarement des individus qui restent se reposer le jour. Depuis quelques années guère plus de 4 individus y sont notés.</p> <p>Sur le causse de l'Hortus, deux autres sites abritent des individus isolés : l'aven n°2 de l'euzière (un individu actif observé en été 2002) et le Baoumasso de l'Hortus (un individu observé en léthargie en décembre 2002).</p>	

Signalons aussi la présence en été d'individus sur le Mas de la Liquière où une colonie de mise-bas pourrait éventuellement être présente en juin/juillet.

Enfin, une vingtaine de Grand rhinolophe hibernent dans l'aven de la Fausse-monnaie situé juste en dehors des limites actuelles du site.

Biologie et Ecologie

Habitats

Les gîtes d'hibernation sont des cavités naturelles (grottes) ou artificielles (galeries et mines, caves, tunnels, viaducs) froides et humides et surtout non sujettes au dérangement.

Les habitats de chasse du Grand Rhinolophe sont caractérisés par des paysages semi-ouverts, à forte diversité d'habitats, formés de boisements de feuillus, de prairies pâturées par des bovins ou des ovins, des ripisylves, des landes et des friches structurées par des haies, lisières, talus, cours d'eau, sous-bois... La présence de bétail à proximité de ses gîtes semble être un facteur récurrent. Cela lui fournit en effet une bonne partie de sa nourriture (cf. régime alimentaire).

Sur le site Pic Saint Loup : aucun contact de Grand rhinolophe en chasse n'a pu être réalisé sur le secteur d'étude. Mais le paysage où les données ont été obtenues est à dominante forestière : chênaie verte et blanche plus ou moins ouvertes.

Cycle / Activité

Le Grand Rhinolophe entre en hibernation de novembre à mars selon les conditions climatiques locales. Ce sont les grandes cavités froides et humides, donnant souvent versant nord qui sont occupées. L'espèce est sédentaire (déplacement maximum connu : 180 km). Généralement, 20 à 30 km peuvent séparer les gîtes d'été de ceux d'hiver. Dès la tombée de la nuit, le Grand Rhinolophe s'envole directement du gîte diurne vers les zones de chasse (dans un rayon de 2-4 km, rarement 10 km) en suivant préférentiellement des corridors boisés, les alignements d'arbres, les lisières, etc. Les mise bas interviennent de mi-juin à fin juillet dans des grottes chaudes ou plus couramment dans les combles, généralement de grands bâtiments (grandes maisons, moulins, château, mas...). Le Grand Rhinolophe forme régulièrement des colonies mixtes avec le Murin à oreilles échancrées.

Régime alimentaire

L'espèce consomme principalement des insectes coprophages (géotrupe, Aphodius, ect.) et également de gros papillons de nuit, des diptères comme les mouches et les tipules, et une part non négligeable d'hyménoptères. L'abondance de groupes respectifs d'insectes varie en fonction des saisons. Ainsi, en Angleterre, les jeunes se nourrissent à 90% d'Aphodius, proies faciles à capturer. Pour le Sud méditerranéen, nous n'avons pas trouvé de référence bibliographique quant aux exigences du Grand rhinolophe.

Etat des populations et tendances d'évolution des effectifs

En France, le Grand Rhinolophe est présent sur l'ensemble du territoire, mais de façon morcelée et localisée. La vulnérabilité des populations réside dans le fait que les **colonies soient souvent très dispersées et concentrent des effectifs importants**. Par ailleurs, l'espèce a fortement régressé dans la moitié Nord et sa limite septentrionale.

Au niveau régional, les populations de l'arrière pays sont encore assez importantes, favorisées notamment par la présence de vastes ensembles karstiques et par une agriculture relativement préservée. Le nombre d'individus comptabilisé en hiver n'excède pourtant pas 1500 individus (données GCLR 2008). Mais ce chiffre est très largement sous estimé en raison de l'abondance et de la dispersion des sites souterrains, dans lesquels la présence de l'espèce en petits effectifs est très souvent constatée.

La population du littoral est fortement menacée et estimée à 300 individus en été avec seulement une dizaine de sites abritant une colonie de mise-bas sont connus en 2009.

Sur le site Pic St Loup, une petite population de Grand rhinolophe se maintient sur les environs de l'Hortus (un jeune mâle capturé en 2002), cependant aucune colonie de reproduction n'a encore été trouvée dans ce secteur. Le Mas de la Liquière (Mas de Londres), récemment visité pourrait abriter cette colonie.

Menaces sur le site

- Le **dérangement des animaux dans les gîtes souterrains** (augmentation de la fréquentation humaine du milieu souterrain), tel que dans la grotte de l'Hortus est une menace majeure pour l'espèce qui recherche une tranquillité absolue.
- La **disparition d'un réseau de gîtes favorables** causée par la rénovation du bâti (réfection des toitures, isolation des combles, condamnation des accès) est une autre menace sérieuse pour l'espèce qui ne peut bénéficier de gîtes naturels favorables. L'installation potentielle en bâti devient donc de plus en plus compromise.

Mesures de gestion envisageables

- **Garantir la tranquillité des gîtes en milieu souterrain** : fermeture de la grotte de l'Hortus par un périmètre grillagé.
- **Maintenir le réseau actuel de gîtes potentiels dans le bâti**
- **Sensibiliser** les utilisateurs du milieu souterrain, le grand public, les professionnels de la rénovation, les gestionnaires forestiers et les acteurs du monde agricole à l'utilité et à la protection des chauves-souris
- **Maintien des linéaires et corridors arborés** comme les ripisylves à frênes.